Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 24 | Edmonton, semaine du 16 au 22 juin 2000 | 16 pages | 60c

Eric Savard accepte la présidence d'honneur des 3ièmes Jeux francophones du Nord et de l'Ouest

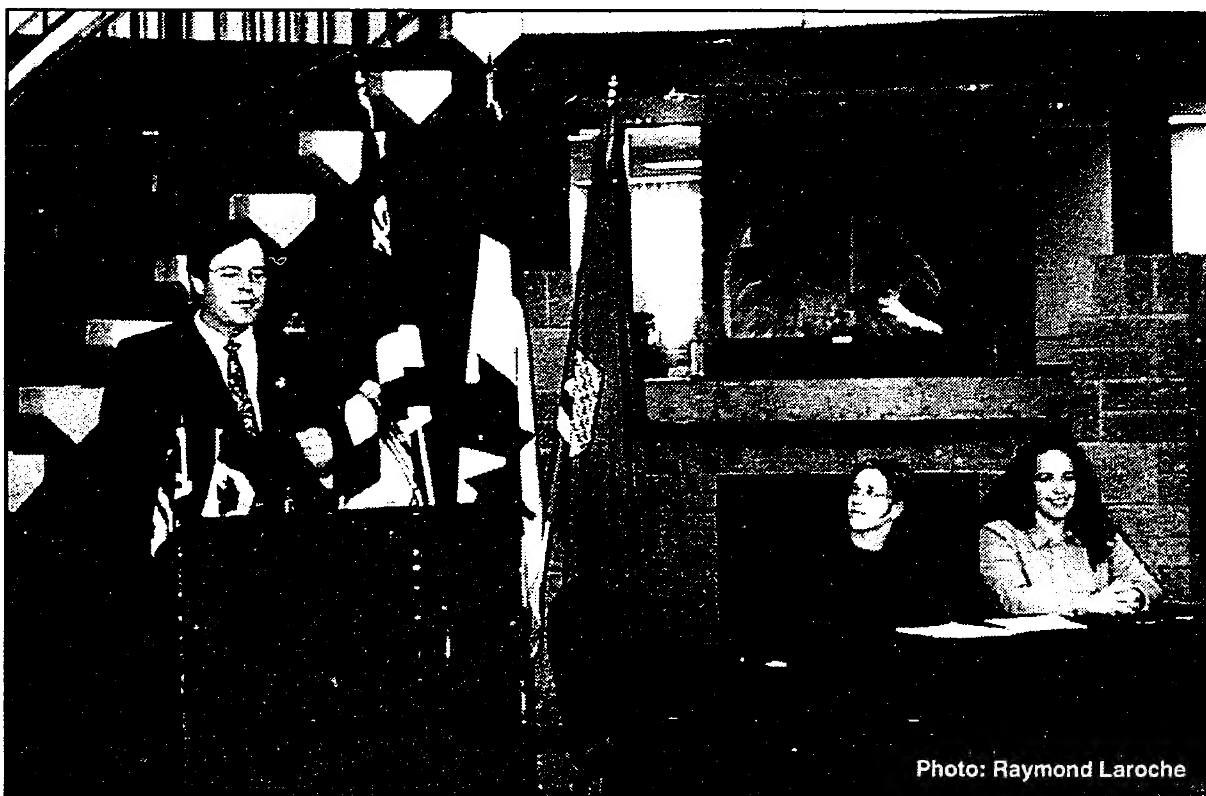
RAYMOND LAROCHE

Edmonton

La Société des 3ièmes Jeux francophones du Nord et de l'Ouest annonçait le 9 juin dernier que M. Eric Savard avait accepté le présidence d'honneur de cet événement qui se tiendra du 30 juin au 3 juillet 2000 à Edmonton.

M. Savard a déjà évolué comme athlète à des compétitions nationales en athlétisme de 1983 à 1994. Il a aussi été entraîneur au niveau régional et provincial. Il est vice-président des Championnats du monde d'athlétisme qui se tiendront à Edmonton en 2001, et a été de 1994 à 1999 coordonnateur du programme des Championnats du monde à Monaco pour la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF). L'IAAF est un organisme international d'athlétisme amateur regroupant le plus grand nombre de pays dans le monde (209), et est reconnue comme la deuxième plus importante fédération unisport mondiale.

«Accepter le présidence d'honneur de ces Jeux francophones fait partie de tout un processus de promotion des Championnats du monde d'athlétisme de 2001 qui vise à toucher plus particulièrement les jeunes de niveaux primaire et secondaire, et de s'assurer que ces Championnats du monde vont impliquer toute la communauté. Un autre aspect est de pouvoir s'assurer que le français soit très bien représenté lors de ces championnats. Les Jeux francophones sont donc une des activités à laquelle il me fait vraiment plaisir de participer» déclarait M. Savard.


Photo: Raymond Laroche

Eric Savard, président d'honneur en compagnie de Monique Pelchat et Renée Lévesque de FJA

Les jeux rassembleront des jeunes d'expression française et des francophiles âgé.e.s entre 12 et 18 ans, résidant dans l'une des quatre provinces de l'Ouest, des Territoires et du Yukon. Ils compétitionneront dans 6 catégories d'âge différentes, et dans trois groupes d'épreuves sportives, soit: l'athlétisme, le volley ball et le badminton.

Le volet culturel des jeux mettra en compétition les représentants des différentes régions dans trois catégories qui sont: l'éveil musical, l'improvisation et les arts visuels.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta qui est l'hôte de cet événement d'envergure s'attend à accueillir tout près de 350 participants. Et pour la première fois, des représentants des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut feront partie des compétiteurs.

En plus de mériter des prix individuels, plusieurs prix collectifs seront remis, comme entre autres le prix de l'amitié, le prix du meilleur esprit sportif, le prix de l'amélioration,ou encore le prix de la meilleure délégation seront à l'enjeu. Le tout visant à stimuler, non seulement l'effort individuel, mais aussi de célébrer la vitalité collective mettant l'accent sur le travail d'équipe.

C'est donc une excellente occasion pour la francophonie de l'Ouest de se rassembler et de compétitionner en français.

Quant aux Championnats du monde d'athlétisme de 2001, le comité organisateur est en période de planification et de promotion. La première phase de cette campagne promo- tionnelle est d'ailleurs en marche et devrait s'accentuer au cours des prochains mois afin de sensibiliser la population d'Edmonton et de l'Alberta à cet événement qui se veut le 3ième en importance au monde après les Jeux olympiques et le Championnat du monde de soccer.

Selon M. Savard, la communauté francophone aura une place importante au cours de ces championnats, puisque plusieurs des 3000 athlètes qui y participeront préféreront avoir des services en français. Pour l'instant, il est difficile pour le comité organisateur de pouvoir évaluer le nombre de bénévoles qui sera nécessaire, mais il est évident selon M. Savard que la communauté francophone d'Edmonton saura très bien répondre aux besoins des organisateurs des Championnats de 2001.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

Les gouvernements se désintéressent de l'alphabétisation

Ottawa (APF): Par-delà les beaux discours sur l'importance de l'alphabétisation, le Canada fait du surplace à ce chapitre depuis quelques années.

«D'une façon générale il y a une régression, ou une stagnation du côté des politiques gouvernementales» déplore le vice-doyen à la formation continue et aux études de premier cycle, Serge Wagner.

Le Canada a développé une drôle d'attitude face à l'alphabétisation au cours de la dernière décennie. Il y a d'abord eu une prise de conscience de l'importance de l'alphabétisation entre 1990 et 1996. Depuis, constate M. Wagner, les interventions gouvernementales dans le domaine de la formation de base sont à la baisse.

«Il y a manifestement une incompréhension de l'exigence d'une société plus alphabétisée. C'est assez étonnant, mais ce n'est pas propre au Canada» explique cet expert canadien en alphabétisation en langue française.

Cela est d'autant plus «surprenant et décevant», dit M. Wagner, que la plupart des gouvernements au pays ont mis de l'ordre dans leurs finances publiques, qu'il y a plus d'argent dans les coffres, et qu'on comprend mieux l'impact social de l'analphabétisme.

A ce soudain désintérêt s'ajoute le refus des provinces anglophones de reconnaître que les adultes francophones ont aussi droit à une éducation de base en langue française.

La plus récente enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes révèle pourtant que 25 pour cent de la population francophone canadienne a de la difficulté à lire les directives sur une bouteille d'aspirine.

Selon M. Wagner, entre 15 et 25 pour cent des citoyens de tous les pays industrialisés ne performent pas dans le système scolaire. «Les gouvernements ne sont pas parvenus, dans aucun pays, à trouver des modes d'intervention qui assurent la formation de base de l'ensemble des jeunes. Dans une large mesure, les gouvernements sont démunis par rapport aux performances de l'école chez les jeunes».

C'est encore pire au niveau de l'éducation des adultes: «Les gouvernements ont un discours qui affirme l'importance de l'éducation tout au long de la vie, mais dans les faits, le droit d'apprendre pour les adultes, et en particulier pour les moins scolarisés, n'est pas une réalité».

Il cite le cas d'Emploi-Québec, qui a coupé l'automne dernier les subventions pour la formation de base des chômeurs qui étaient peu ou sous-scolarisés.

Pendant que le Canada fait du surplace dans le dossier de l'éducation aux adultes, certains pays ont pris le taureau par les cornes: «Aux États-Unis, sans arrêt les présidents américains font de l'éducation de base une priorité. Il n'y a pas l'équivalent de ça au Canada».

Les entreprises canadiennes ne font guère mieux et investissent peu dans la formation de base de leurs employés, déplore aussi M. Wagner: «Dans plusieurs entreprises, les sommes allouées à la formation professionnelle servent au perfectionnement des cadres, des dirigeants, des ouvriers spécialisés».

Un colloque sur l'alphabétisation

Quelque 250 personnes venant de tous les coins du pays ont eu l'occasion de discuter de l'alphabétisation et de partager leurs constatations, leurs inquiétudes et leurs propositions novatrices lors d'un colloque organisé par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français sous le thème *«Pour une société pleinement alphabétisée»*. Et des idées, il y en a eu plusieurs.

Marie-Claude Rioux de la Fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse se préoccupe par exemple de l'alphabétisation au sein des couples mixtes ou exogames: «Le conjoint anglophone aurait avantage à suivre des cours de francisation s'il veut contribuer à l'éducation de son enfant». Elle est bien placée pour en parler puisqu'elle vit justement avec un anglophone : «Je ne rate pas l'occasion de lui dire que je lui ai donné un statut additionnel de parent ayant droit. Il m'en doit beaucoup».

D'autres parents ont cependant fait remarquer lors d'un atelier que le gouvernement fédéral, par l'entremise de son Secrétariat national à l'alphabétisation, refuse de financer ce genre de formation pour les parents anglophones.

Sylvain Lavoie de la bibliothèque publique de Rivière-du-Loup au Québec, qui a vécu 7 ans au Nouveau-Brunswick, pense de son côté que les communautés francophones doivent maintenant revendiquer la création de bibliothèques publiques scolaires de langue française, tout comme elles ont revendiqué des écoles homogènes de langue française.

Traditionnellement, dit-il, les bibliothèques publiques ont été un lieu propice à l'assimilation en ne proposant que trop souvent des livres uniquement en anglais. Son idée: élargir le mandat de la bibliothèque scolaire francophone, qui offrirait aux parents toute une gamme de livres en français pour les tout-petits.

Il rejette à l'avance l'idée d'une bibliothèque virtuelle pancanadienne sur Internet: «La bibliothèque doit être dans le milieu. Les parents n'iront pas commander des livres électroniques».

D'autres enfin ne cachent pas leur amertume face aux exigences des gouvernements qui financent les centres d'alphabétisation: «Les bailleurs de fonds demandent des performances, des résultats palpables. Améliorer la qualité de vie de quelqu'un, comment peut-on le quantifier? Il faut le voir comme un investissement».

Deux langues, deux cultures, deux façons de percevoir les sciences et l'école

Ottawa (APF): Les élèves francophones de 13 et 16 ans ont des attitudes et des perceptions beaucoup plus négatives à l'endroit des sciences que les élèves anglophones.

C'est du moins ce qui ressort d'un rapport publié par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) sur l'apprentissage des sciences dans le contexte canadien.

Le rapport est basé sur les réponses obtenues à un questionnaire distribué aux élèves lors d'une grande évaluation nationale en sciences réalisée en 1999.

Première constatation: les élèves francophones de 16 ans étaient moins nombreux que les anglophones à indiquer leur intention de faire des études universitaires et plus nombreux à viser un métier ou une technique.

Plus précisément, 57 pour cent des jeunes adolescents Franco-Manitobains, 52 pour cent des Québécois, 45 pour cent des Acadiens du Nouveau-Brunswick et 50 pour cent des Acadiens de la Nouvelle-Écosse ont indiqué vouloir poursuivre des études universitaires. En comparaison, plus de 70 pour cent des élèves anglophones de ces provinces manifestaient des ambitions universitaires.

Les élèves francophones étaient moins nombreux que les anglophones à croire que les enseignants accordaient de l'importance à leur réussite scolaire. Ils étaient cependant plus nombreux que les anglophones à juger très important de bien réussir à l'école.

Les jeunes francophones sont beaucoup moins nombreux à juger que la science est une discipline importante. Il existe à ce chapitre une différence de perception importante entre les élèves de 13 et 16 ans, ces derniers étant plus nombreux à avoir une haute opinion sur les sciences. Cet écart n'existe toutefois pas chez les anglophones.

Les élèves francophones du Québec semblent consacrer plus de temps aux devoirs que ceux des autres populations francophones. En général, les francophones sont moins enclins à consulter leurs parents que les anglophones.

Les élèves anglophones sont proportionnellement plus nombreux à croire à l'importance du talent naturel pour réussir en sciences. Chez les élèves francophones de 16 ans, seulement 34 pour cent au Manitoba, 36 pour cent au Québec, 33 pour cent au Nouveau-Brunwick et 43 pour cent en Nouvelle-Écosse disaient croire au talent naturel. Le pourcentage chez les élèves anglophones de 16 ans dépassait les 60 pour cent dans toutes les provinces et territoires.

S'ils obtiennent une note inhabituellement élevée, les élèves francophones de 13 et 16 ans de l'extérieur du Québec sont plus nombreux que les anglophones à croire que la chance y est pour quelque chose. Détail intéressant: les élèves du Nunavut se rapprochent des francophones à ce chapitre en attribuant également leur succès en sciences à la chance.

Les francophones sont beaucoup moins nombreux que les anglophones à avoir de bons sentiments à l'endroit de l'école. Chez les élèves francophones de 13 ans, ils sont 50 pour cent au Manitoba, 46 pour cent au Québec, 55 pour cent au Nouveau-Brunswick et à peine 39 pour cent en Nouvelle-Écosse à dire aimer l'école. Ils sont aussi plus nombreux que les anglophones à se sentir trop encadrés.

Paradoxalement, les francophones sont moins nombreux que les anglophones à dire qu'ils s'ennuient à l'école. Ils sont aussi moins susceptibles de s'absenter pendant trois jours ou plus que les anglophones.

En terminant, le rapport confirme à nouveau les pires appréhensions en ce qui a trait à l'état de santé de la langue française au pays.

Seulement 48 pour cent des élèves francophones en Ontario et 41 pour cent des élèves francophones de la Nouvelle-Écosse qui ont passé l'évaluation en sciences l'an dernier, parlaient français à la maison. La situation était meilleure au Nouveau-Brunswick, alors que 86 pour cent des élèves disaient parler le français au foyer.

Au Manitoba, seulement 6 pour cent des élèves disaient parler le français à la maison. Il faut toutefois préciser que ce chiffre comprend les effectifs des programmes d'immersion française, ce qui n'est pas le cas dans les autres provinces.

Une année bien remplie pour l'ACFA régionale de Lethbridge

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

La Régionale de Lethbridge tenait le 10 juin dernier son assemblée générale annuelle, et la présidente de la Régionale, Monique Gouttin en a profité pour souligner les nombreuses réalisations de l'association au cours de l'année 1999-2000. Elle en a profité pour souligner le dynamisme incroyable de l'équipe qui était en place. Ce qui a permis de faire avancer beaucoup de dossiers avec efficacité et vigueur.



Photo: Mireille Rocho[...]

De g.à dr. Brigitte Tissot, Martine Struthers, Monique Gouttin, Sandrine Coronat, François Eudes, Louise Briand et Anne-Marie Erdman.

Tout d'abord, le comité du Centre scolaire communautaire a jugé nécessaire de changer l'orientation du projet en travaillant plutôt en fonction d'un centre communautaire, étant donné que la situation de l'école La Vérendrye a changé au cours des derniers mois. Cette décision a permis au comité de se concentrer davantage sur les besoins de la communauté francophone du sud de l'Alberta.

Du côté du secteur socio-culturel, un peu moins de temps lui a été accordé du fait que beaucoup de temps et d'énergie ont été orientés vers des secteurs jugés plus prioritaires, mais il n'en reste pas moins que plusieurs activités ont quand même été organisées au cours de l'année. La Saint-Jean-Baptiste entre autres où l'association a réussi à travailler de concert avec le comité des fêtes du Canada de la ville de Lethbridge pour pouvoir présenter un spectacle en plein air au centre-ville. Le recyclage, la soirée d'Halloween, le souper de Noël, la soirée poutine/bière ainsi que «les copains d'abord», la cabane à sucre, et plusieurs autres.

Au secteur éducatif, la Régionale continue toujours d'offrir des cours de conversation aux adultes le soir. Cette année deux sessions de 10 semaines ont été offertes, et ont accueilli près de 50 étudiants qui sont venus pour apprendre ou perfectionner leur français.Grâce à ces cours, l'association est maintenant reconnue comme l'endroit pour apprendre le français à Lethbridge.

Le secteur des arts et de la culture a connu au cours de la dernière année un regain de vie. Une pièce de théâtre a été écrite par Richard Blouin qui était en poste comme agent de développement. «La porteuse de pain», a d'ailleurs été présentée sur la scène provinciale lors du spectacle des «Contes albertains» présentés par l'Unithéâtre d'Edmonton.Ce fut aussi la «Première» du Festival de film de Waterton.

Du côté du secteur jeunesse, les jeunes francophones et francophiles ont eu la chance au cours de l'année de participer à plusieurs activités coordonnées par la Régionale. Le RAJE à Legal, le festival de Kananaskis, les Jeux francophones de l'Alberta à Fort McMurray, la nuit blanche à l'école, camps jeunesse et bien d'autres.

En ce qui a trait à la représentation et à la concertation, tous les organismes oeuvrant au niveau de la francophonie à Lethbridge se sont réunis afin d'établir leurs priorités pour l'année. L'ACFA régionale a aussi assisté à toutes les tables de concertations provinciales regroupant tous les organismes provinciaux et les Régionales, en plus d'être présente aux trois Bureaux des présidents, à Rond Point, à la Fondation franco-albertaine etc.

Pour terminer, un nouveau conseil d'administration a été mis en place par les membres pour la prochaine année. Ils sont: Monique Gouttin qui demeure en poste pour la deuxième année de son mandat, et sera secondée par François Eudes, Sandrine Coronat et Anne-Marie Erdman qui complètent eux aussi la deuxième année de leur mandat, tandis que Martine Struthers, Louise Briand et Brigitte Tissot se joignent à l'équipe. Deux postes sont toujours à combler.

«90 ans de service aux pauvres» L'oeuvre des soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

La librairie *Le Carrefour* avait organisé une cérémonie pour le lancement du livre «*90 ans de service aux pauvres: les soeurs de la Charité de Notre-Dame D'Évron au Canada, 1909-1999*», le jeudi 8 juin 2000. Étaient réunis pour l'occasion, soeur Mary Ellen O'Neill, supérieure provinciale; M. Denis Ducharme, président du Secrétariat aux affaires francophones; soeur Cécile Goyer, assistante générale; M. Eugène Trottier; M. Roger Motut; l'auteur du livre, M. Jean Pariseau ainsi que les soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron. Le tout s'est déroulé dans une ambiance musicale assurée par Mme France Levasseur-Ouimet.



Photo: Nathalie Kermoal

Jean Pariseau, Roger Motut et Eugène Trottier lors du lancement du livre.

Le livre retrace les faits et gestes de ces soeurs dans l'Ouest canadien de 1909 à aujourd'hui. Dans la préface, il est dit qu'«au milieu des vicissitudes de la vie quotidienne et au travers de choix difficiles à faire, elles ont su, en fidélité à leur vocation religieuse, demeurer à l'écoute des besoins de leur société qui a connu de grands changements durant ce siècle finissant.» Lors d'une intervention émouvante, M. Eugène Trottier a souligné l'importance d'écrire un tel ouvrage et a évoqué le rôle fondamental qu'avaient joué les soeurs dans sa vie personnelle.

L'histoire des soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron, c'est avant tout le travail qu'elles ont entrepris auprès des enfants et des jeunes dans leurs écoles et dans les collèges, auprès des Amérindiens ainsi qu'auprès des malades soignés dans les hôpitaux.



C'est le père Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i qui avait commencé l'écriture du livre aidé de son ami et historien Jean Pa-riseau. À la mort du père Bugeaud en 1996, M. Pariseau reprend le flambeau et termine le livre.

Après une carrière remarquable dans l'armée canadienne, M. Pariseau, originaire de Rivière-la-Paix, est devenu, à sa retraite, un auteur et un historien prolifique qui n'a certes pas froid aux yeux puisque plusieurs projets d'écriture l'attendent pour les prochaines années.

L'hommage rendu aux soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron grâce à l'écriture de cette histoire permettra de ne pas oublier le rôle très important qu'elles ont joué dans le développement de services essentiels auprès de la population.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

LE BUREAU DU JOURNAL LE FRANCO SERA FERMÉ DU 3 AU 26 JUILLET INCLUSIVEMENT POUR LES VACANCES ANNUELLES!

DERNIÈRE ÉDITION AVANT LES VACANCES:

LE 30 JUIN

DATE DE TOMBÉE: 23 JUIN

PREMIÈRE ÉDITION AU RETOUR:

LE 4 AOÛT

DATE DE TOMBÉE: 25 JUILLET

Bonnes vacances!

ÉDITORIAL

Un simple hommage

Il est des personnes qui sont passées à travers l'histoire sans faire de bruit mais qui ont laissé des traces dans le coeur des gens qu'elles ont soignés, qu'elles ont réconfortés, qu'elles ont nourris et à qui elles ont enseigné. Pendant longtemps les historiens professionnels se sont intéressés à l'institution qui sous un même toit les réunissait c'est-à-dire l'Église, mais pas particulièrement aux individus, qui par leur travail participaient pleinement au bien-être des communautés. Puis on a commencé à écrire l'histoire des femmes et peu à peu, celles qui avaient donné leur vie à la gloire de Dieu sont sorties de l'ombre. À partir de là, on a pu découvrir l'immensité de l'oeuvre qu'elles avaient entreprise dans l'Ouest canadien et ailleurs et ce, à travers les siècles.

Comme le précise le Collectif Clio dans *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, «parce qu'elle ont troqué leur vie personnelle pour le voile, ces femmes jouissent de considération et d'estime de la part de leurs compatriotes. [...] Pour plusieurs la vie religieuse est la voie d'une ascension personnelle, sociale, intellectuelle ou artistique qui leur serait généralement interdite ou difficilement accessible dans le monde». Mais au-delà de celles qui ont été les fondatrices de communautés religieuses, ou de celles qui parce qu'elles le voulaient ou parce qu'elles avaient les moyens de réussir devenaient supérieures, administratrices, économes etc., il y avait celles qui voyaient à la bonne marche des institutions. Ces dernières n'ont pour la plupart pas laissé d'écrits ou si elles l'ont fait, on en trouve peu de traces. On oublie pourtant souvent qu'elles aussi portaient le voile.

Lors du lancement du livre «90 ans de service aux pauvres: les soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron au Canada, 1909-1999», (voir l'article intitulé *«90 ans de service aux pauvres»:L'oeuvre des soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron* dans ce numéro du *Franco*, p. 3) les personnes présentes ont eu la chance de rencontrer certaines des soeurs venues spécialement pour la cérémonie. Très rapidement, le dialogue a permis justement d'entrevoir que ces femmes ont beaucoup travaillé et que leur implication au sein de la communauté a été sous bien des aspects primordiale. Quoique ce travail soit difficilement mesurable, ces bénévoles consacrées ont été les ménagères, les blanchisseuses et les cuisinières d'institutions importantes comme par exemple le Juniorat Saint-Jean d'Edmonton qui deviendra en 1942, le Collège Saint-Jean. Les mêmes gestes quotidiennement répétés, elles ont rapiécé des milliers de paires de chaussettes, elles ont préparé des milliers de repas, elles ont lavé des milliers de draps et mis en conserve de nombreux fruits et légumes, etc. Il fallait se lever à 4h30 le matin pour finir tard le soir afin de pouvoir nourrir 400 personnes (environ), 3 fois par jour, et ce, sans un moment à soi, à part peut-être lors de la prière. Une seule semaine de vacances au lac Saint-Anne pendant l'été leur permettait de souffler un peu avant de reprendre leurs activités. Là-bas au lac, celles qui le voulaient s'adonnaient à la pêche.

Lors du lancement du livre, on pouvait voir dans les yeux des anciens collégiens présents, la reconnaissance et la considération qu'ils éprouvent encore pour ces femmes que beaucoup d'entre eux appellent «leurs petites soeurs». On se souviendra longtemps de la présence des soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron en Alberta, que ce soit à Trochu, à Bonnyville, à Vègreville ou à Edmonton. L'influence de ces femmes s'est certes amenuisée avec le temps du fait de changements profonds au sein de la société et les temps sont indéniablement difficiles pour les congrégations religieuses, la relève étant quasi inexistante. Les soeurs vieillissent et disparaissent les unes après les autres, emportant avec elles de précieux témoignages. En écrivant leur histoire, on continue à rassembler la courtepointe que l'on appelle plus génériquement l'histoire des femmes de notre communauté.

Nathalie Kermoal



michelavigne@sympatico.ca

l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Vendredi le 2 juin, 2000

Madame la rédactrice

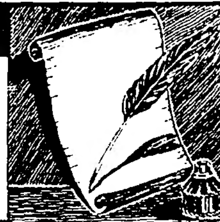
L'Alliance Jeunesse-Famille (AJFAS) a participé aux 8ième Jeux francophones de l'Alberta qui se déroulaient du 19 au 22 mai 2000 à Fort McMurray. Le coordinateur de l'AFJAS, Monsieur Luketa M'pindou, était accompagné de quatre jeunes de l'école Maurice-Lavallée, Emmanuel Mulumba, Aimée Mukendi, Nadine Tshité et Hortense Moke. Deux parents ont également suivi le groupe, Monsieur Mutondo Kibambe et Madame Béatrice Bumbabu. Enfin, notre délégation était composée de sept participants congolais de la ville d'Edmonton.

L'expérience pour notre délégation a été enrichissante. Cet événement était riche en couleurs, en plus d'être l'occasion pour les jeunes de raffermir leurs liens de coopération et de solidarité entre eux et de pouvoir développer des liens de fraternité. La satisfaction est flatteuse d'avoir pu collaborer à la réalisation des 8ième Jeux francophones de l'Alberta. Nous tenons à féliciter la coordonnatrice de ces jeux, Madame Caroline Gobeil, pour son travail remarquable. Nous voulons remercier la coordonnatrice et son comité organisateur pour l'accueil chaleureux que nous avons reçu tout au long de ce séjour. Le coordinateur de l'AJFAS, Monsieur Luketa M'Pindou, tient tout spécialement à remercier le partenaire de l'organisation, la *Edmonton John Howard Society* pour leur contribution, qui a rendu notre voyage à Fort McMurray réalisable.

Luketa M'Pindou
coordinateur

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



L'équipe
Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Télephone: (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur: (613) 241-6313

Fondation Donatien Frémont, Inc.
APF
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC
ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Telephone (780) 465-6581 Telecopieur (780) 469-1129
Adel lefranco@francalta.ab.ca
Internet www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélene Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joel Lavoie
Denise Lavallee
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau

Les Chantamis et leurs amis


Photo: Lyne Lemieux

Près de 300 personnes se sont déplacées le 11 juin dernier pour assister au concert de chant chorale des Chantamis animé avec brio par Marie Lavoie et Ronald Tremblay. Cette année la chorale d'Edmonton avait invité le pianiste Rob Curtis et le groupe Dieter, Paula et Harry à présenter quelques numéros. Ces derniers nous ont fait faire un voyage dans le temps car leur groupe rend hommage à Peter, Paul & Mary, un ensemble qui a fait les beaux jours de l'époque des années 60. Rob Curtis, diplômé en 1999 de l'école J.H. Picard étudie le piano à la University of Alberta. Sa performance a démontré avec éloquence sa grande virtuosité. Les choristes sous la direction inspirée de Laurier Bisson, ont interprété des pièces du répertoire en plus de chansons zouloues traditionnelles rendant hommage à la communauté afro-américaine et à sa ténacité. Il faut dire que le style « negro spirituals » est particulièrement bien mis en valeur par la chorale. Les Chantamis ont terminé leur spectacle par des interprétations des grands airs de l'opéra rock Notre-Dame de Paris dont une interprétation fort intéressant de l'Ave Maria Païen.

GÉNÉREUX DON


Photo: Joël Lavoie

Figure francophone bien connue dans la région, Léo Piquette a remis au nom de Cooperators un chèque au montant de 1500$ à Brenda Gauthier vice-présidente pour SPEF de Plamondon - Lac La Biche afin de permettre au jeunes de l'école Beauséjour de profiter d'un voyage de ski à Jasper.

La culture française au sud de l'Alberta

MIREILLE ROCHON

Lethbridge

C'est au *Opera House* - théâtre construit vers 1930, avec encore ses planchers de bois franc et ses vieux abat-jour - dans le parc national de Waterton, que plus de 70 spectateurs ont pu assister au premier *Festival du film français de Waterton*, les 3 et 4 juin derniers. M. Clint Dunford, député de Lethbridge-Ouest et ministre des Ressources humaines et de l'Emploi a participé aux célébrations d'ouverture et est lui-même monté dans la salle de projection pour mettre en marche le projecteur. Le festival avait pour but de permettre aux francophones du sud de l'Alberta de visionner des films de l'année en français, et sur grand écran. Monsieur Denis Tardif du Secrétariat albertain aux affaires francophones et madame Claudette Tardif doyenne de la Faculté St-Jean, ainsi que Gérard Cartier, consul de France à Calgary assistaient à la cérémonie à titre d'invités spéciaux.


Photo: Mireille Rochon

M. Cliff Dunford, député de Lethbridge-Ouest

L'ACFA régionale de Lethbridge est fière des réalisations d'Anne-Marie Erdman originaire de France, qui a commencé à travailler sur ce projet en janvier dernier. Elle a beaucoup d'idées pour l'année prochaine, comme des ateliers et des activités pour les enfants. Elle voudrait aussi inviter un réalisateur et un acteur ou une actrice. Cette année, le Festival a présenté 6 films dont 3 de France, et un du Québec.

Si vous voulez vous évader dans la nature tout en y joignant un côté culturel, planifiez vos vacances pour juin de l'an 2001 et venez au parc national de Waterton, ou les Prairies rencontrent les montagnes. C'est le trésor caché du sud de l'Alberta.

Dance au Bonnie Doon


Photo: Lyne Lemieux

Plus d'une centaine de personnes se sont rendues au Bonnie Doon Community Hall à Edmonton, samedi le 10 juin dernier pour participer au premier spectacle de type «Lilith Fair» albertain mettant en vedette des groupes musicaux féminins. Organisé par l'Association musicale Pembina River Valley cette activité a permis aux francophones et francophiles présents d'entendre à nouveau Patricia Gareau-Delisle, finaliste du gala albertain de la chanson et son groupe Hootin' Annies. Il fut aussi possible d'entendre les groupes Painting Daisies et Swampflowers ainsi que Carla Rugg.

Régional en bref

Calgary

Les discussions se poursuivent pour le Conseil scolaire du sud de l'Alberta

Les 8 et 9 juin derniers, le Conseil scolaire du sud de l'Alberta et le Calgary Catholic School Board se sont rencontrés en vue d'en venir à une entente concernant le transfert de l'école Marguerite-Bourgeoys de Calgary devant le médiateur John Moreau. Aucun commentaire n'a pu être obtenu de part et d'autre, mais les discussions se poursuivent par le biais des avocats respectifs de chaque conseil scolaire afin de fixer les termes d'une entente entre les deux parties. Le ministre de l'Apprentissage donnait aux deux parties jusqu'à vendredi 16 juin pour en arriver à une entente

Edmonton

Donneurs demandés

La banque de sang d'Edmonton est à la recherche de donneurs de type O. Présentement ses réserves sont 84% en dessous du niveau sécuritaire. Cette réserve n'est pas suffisante pour combler la demande en sang d'une journée complète pour ce type de sang. Il est selon eux primordial de réapprovisionner la banque de sang de façon à pouvoir continuer à subvenir aux besoins des patients. Le sang de type O est le plus utilisé lors de situations d'urgence, et il est important qu'un renouvellement régulier soit maintenu. Selon le directeur du centre, Pat Eldershaw, tous les types de sang sont nécessaires, mais présentement, il y a un urgent besoin pour le type O. Les donneurs de ce type, peuvent prendre rendez-vous immédiatement en appelant au 1-877-431-8775, ou encore arrêter au centre au 8249-114ième rue.

Un sursis pour Pierre Vincent

Le ministère des Ressources naturelles a décidé de repousser à une date ultérieure les mesures disciplinaires qui devaient être prises à l'endroit de Pierre Vincent, fonctionnaire fédéral qui avait refusé de porter le serment d'allégeance à la reine. Du moins, le temps que la Commission de la fonction publique fasse une enquête, ce qui pourrait durer plusieurs semaines. M. Vincent soutenait dernièrement que cette mesure était un anachronisme, et que le gouvernement n'a pas le droit de la forcer à le faire.

Une invitation de l'Alliance française

À l'occasion de la fête de la musique, l'Alliance française d'Edmonton invite toute la communauté, le 21 juin prochain, à la projection d'un vidéo mettant en vedette Patricia Kaas, Khaled, Groupe 113, Laurent Garnier et bien d'autres. Le tout se déroule à la salle 101 de la Faculté St-Jean à partir de 19h30, et l'entrée est gratuite.

La Chambre Économique de l'Alberta en mission à Montréal

RAYMOND LAROCHE

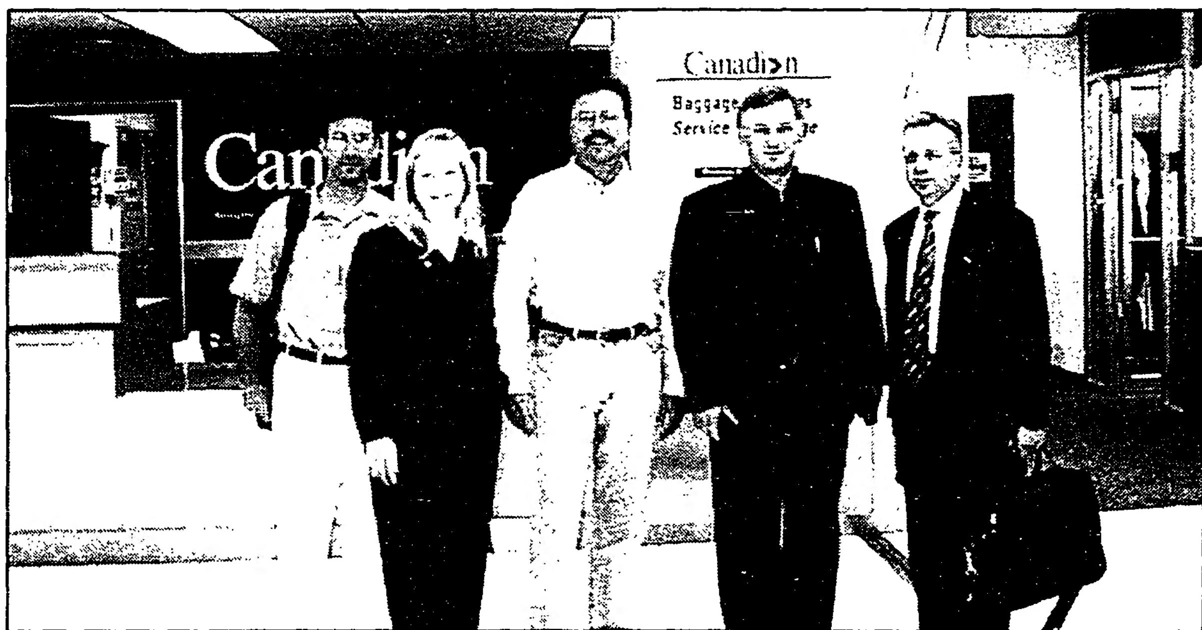
Edmonton

Un groupe d'environ 15 représentants du monde des affaires d'Edmonton s'envolait le 5 juin dernier à bord du vol 952 de Canadian Airlines pour une mission commerciale de trois jours à Montréal.

Le directeur général de la Chambre Économique de l'Alberta, M. Frank Saulnier avait été invité à faire partie de ce groupe sélect, et a profité de l'occasion pour créer des liens avec plusieurs intervenants, entre autres ceux de l'industrie touristique.

Cette mission avait d'abord pour but de lancer officiellement le vol direct Edmonton-Montréal qui avait été mis en service en avril dernier par Air Canada. Tenant compte du nombre impressionnant de voyageurs se rendant régulièrement à Montréal, par affaires ou autre, et aussi dû au fait que beaucoup d'entreprises font directement affaire avec le Québec, un vol direct s'imposait pour la compagnie aérienne.

Auparavant, tous les vols à destination de Montréal devaient passer soit par Toronto, par Ottawa, ou encore par Calgary avec escale à Toronto ou Ottawa. Ce qui occasionnait des délais parfois très longs.



De g. à dr.: Mike Burton, des Championnats du monde d'athlétisme de 2001, Elisabeth Scotton, développement des marchés pour la Société des aéroports d'Edmonton, Ken Fiske, vice-prés. au développement touristique et cinématographique de la Société de développement économique de la ville d'Edmonton, Ken Beleshko de Alberta Aerospace, et Frank Saulnier, directeur général de la Chambre Économique de l'Alberta.

Selon M. Scott Clements, président et directeur général de la Société des aéroports d'Edmonton, «l'addition de ce vol direct vers Montréal est un ajout majeur en matière de service à la clientèle, spécialement pour les voyageurs d'affaires. Ce service met en valeur de façon extraordinaire la liaison avec la partie atlantique du Canada où Montréal constitue un centre de transition important pour les voyageurs qui se dirigent vers les provinces maritimes.

Le tourisme passe aussi par les lignes aériennes. De plus en plus de gens pratiquent ce qu'on appelle le tourisme familial, et les intervenants des secteurs touristique et aérien sont conscients que pour attirer des visiteurs en Alberta, il est essentiel d'offrir des services adéquats.

«Moi personnellement, ce que j'ai eu l'opportunité de faire lors de cette mission, a été de rencontrer des gens qui sont directement impliqués dans le domaine du tourisme à Edmonton. Une autre chose que j'ai eu l'occasion de faire, a été de voir comment la ville de Montréal procédait pour mettre en valeur son tourisme patrimonial. Comment ils en font la promotion. Comment on pourrait l'appliquer chez-nous de façon à aider à développer notre industrie touristique locale et francophone» expliquait M. Saulnier.

«C'était une occasion rêvée, puisque cette mission donnait l'occasion de rassembler, le temps de cette mission, différents intervenants directement reliés au développement économique de la région, entre autres, des représentants de la Société des aéroports d'Edmonton, des représentants du développement touristique et économique d'Edmonton, de l'Alberta Aerospace, d'Air Canada, de la ville d'Edmonton, de la ville de Leduc et bien d'autres. Réunir tous ces gens en même temps peut être une opération qui peut prendre plusieurs mois» déclarait M. Saulnier.

Un des dossiers important sur lequel la Chambre Économique de l'Alberta travaille depuis quelques années est le volet touristique patrimonial francophone. Il faut pour cela, selon M. Saulnier, mettre des structures en place et travailler de concert avec le plus d'intervenants possible. Il existe aujourd'hui une meilleure ouverture à la collaboration avec la communauté francophone, ce qui n'était pas le cas il n'y a pas si longtemps.

Cette mission a aussi permis à la communauté francophone de bénéficier d'une meilleure visibilité, et de démontrer les avantages qu'elle offre au secteur industriel en pouvant fournir du personnel bilingue. Ou encore démontrer que, par les infrastructures francophones déjà en place, il peut être avantageux de se localiser en Alberta.

Ce genre de mission économique est donc une étape importante dans tout ce processus de développement, et, selon M. Saulnier «bien que le séjour ait été de courte durée, il a été des plus productifs».

Maurice Richard, l'idole d'un peuple

RAYMOND LAROCHE

Edmonton



Mr. Théodore Théroux de Bonnyville en compagnie de Maurice Richard.

C'est le 31 mai dernier, à la basilique Notre-Dame de Montréal que Maurice Richard recevait sa dernière ovation, en guise d'adieu, de la part de milliers d'admirateurs.

Pendant deux jours, près de 120 000 admirateurs ont défilé devant son cercueil placé en chapelle ardente à l'intérieur du Centre Molson de Montréal. C'est plus que toute autre personnalité qui auparavant avait fait l'objet de funérailles nationales. Plus que René Lévesque, qui à une certaine époque faisait figure de symbole pour une grande partie des Québécois. Plus que Maurice Duplessis, qui avait dirigé la destinée de la province pendant les années 50. Plus que tout autre, sauf peut-être le Cardinal Paul-Émile Léger.



Photo: Du livre «Tout pour tous»

Maurice Richard en compagnie de Fernando Girard, 2ième à gauche lors d'une expedition de pêche au Lac Beausejour.

Pourquoi cet engouement pour cet homme? Ce qu'il y avait de remarquable au cours de tous ces témoignages de sympathie, c'est le fait que ce sont non seulement des gens de sa génération qui lui rendaient hommage, mais des gens de toutes les générations et couches sociales. Plusieurs de ces personnes n'ont même jamais vu jouer le «Rocket» comme on le surnommait.

À cette époque, la Ligue nationale de hockey comptait seulement six équipes, la télévision venait de faire son apparition dans les maisons, et c'est en 1960 qu'il a pris sa retraite. Au sommet de sa gloire, la plupart de ses admirateurs écoutaient ses exploits par la voix de l'animateur radio Michel Normandin, ou devaient se rendre au Forum de Montréal pour le voir jouer.

Ce n'est donc pas une surexposition médiatique qui a fait de Maurice Richard une idole. C'est plutôt sa personnalité qui a marqué l'histoire de ce sport. Pour la plupart, il représentait la détermination, la fougue et le désir de vaincre. Maurice Richard ne donnait jamais de demi-mesures, «il se présentait à chaque partie» selon cette expression bien connue du monde du sport, et détestait perdre. Ses adversaires disaient même de lui qu'il avait du feu dans les yeux lorsqu'il disputait une partie de hockey. Autant il était intense lors d'une partie, autant il était timide et simple dans sa vie de tous les jours. Maurice Richard, c'était «monsieur tout le monde», dans lequel plusieurs se retrouvaient.

Maurice Richard a marqué son sport à un point tel que quarante ans après l'annonce de sa retraite, les gens l'adulaient encore. Il a compté 544 buts en saison régulière pour le Canadien à l'époque où les saisons comptaient cinquante parties. Il a été le premier à compter 50 buts en 50 parties, record qui fut abaissé en 1981 par Mike Bossy et plus tard par Wayne Gretzy. Certains de ses records tiennent d'ailleurs encore. Il a mené le Canadien à 8 conquêtes de la Coupe Stanley, dont cinq consécutives. Une émeute a même éclaté au Forum en 1955 alors que le président de la ligue Clarence Campbell l'avait suspendu à trois parties des séries éliminatoires.

Par sa détermination, Maurice Richard a servi d'emblême à tout un peuple pour qui le hockey prenait une place très importante. Tous ces jeunes qui patinaient tant bien que mal, soit sur l'étang glacé, sur un rond de glace artisanal, ou encore à la patinoire publique. Tout le monde arborait le # 9, et tous rêvaient d'être aussi bons que lui.

Pendant sa carrière, il lui arrivait de servir d'ambassadeur pour le Club de hockey Canadien, mais aussi pour son sport. Il lui arrivait d'avoir à se déplacer un peu partout au Canada et de visiter les communautés francophones auprès de qui il jouissait d'une certaine popularité. Pendant et après sa carrière plusieurs membres de la communauté francophone albertaine ont eu l'occasion de le rencontrer, soit à Edmonton dans les années 50, ou après alors qu'il effectuait des tournées promotionnelles avec le club des Old Timers où il agissait comme arbitre.

Certains albertains ont bien voulu nous livrer quelques commentaires à son sujet.

«J'ai pu le voir jouer un peu à la télévision quand j'étais tout jeune, alors qu'on habitait au Québec (1953) mais pas après être déménagé à Bonnyville. Par contre ce qu'on remarquait chez lui, au cours de tournées qu'il a faites à Bonnyville avec les Old Timers, c'était sa détermination, et le fait qu'il restait très simple. C'était un gars comme nous autres, même avec toute sa renommée. Ça ne paraissait pas du tout. Il se mettait au même niveau que tout le monde». **Simon Dallaire - Edmonton / Bonnyville**

«Je ne l'ai pas vu jouer, mais j'en ai beaucoup entendu parler. C'est comme si je l'avais toujours vu jouer. C'était un véritable héros au Canada, autant chez les francophones que chez les anglophones. Les gens s'identifiaient beaucoup à lui parce qu'il était combatif et que c'était un gagnant. Il comptait quand c'était le temps et quand ça comptait. Selon moi, même si le Canada anglais fait de Wayne Gretzky le plus grand joueur de tous les temps, à mon avis son leadership ne se compare pas du tout à Maurice Richard. Le niveau de jeu était plus élevé à cette époque, et si Gretzky n'avait pas eu une équipe aussi compétitive en début de carrière, il n'aurait probablement pas gagné tout ce qu'il a gagné». **Claude Couture - Edmonton**

«Moi à cette époque, le père Patoine, qui était mon patron, m'avait demandé si je pouvais me mettre au service de Maurice Richard. C'est quelque chose qu'on ne peut pas refuser. Je suis donc allé le dimanche, le chercher à l'Hôtel McDonald pour l'amener à la messe du dimanche à l'église Saint-Joachim. Le célébrant du temps, au moment du sermon l'a présenté à tous les paroissiens comme le plus grand joueur au Canada, c'est alors qu'il a reçu une salve d'applaudissements frénétiques de la part de toutes les personnes qui assistaient à la cérémonie. Pour moi ce furent a certainement les premiers applaudissements publics à l'église de St-Joachim. J'ai pu par la suite m'entretenir avec lui, et discuter, non pas de hockey, car je n'étais pas un féru de hockey, mais plutôt de la francophonie albertaine». **Eugène Trottier - Edmonton.**

Bien entendu, plusieurs autre personnes aussi l'ont rencontré, mais ce qui semble de toute évidence toujours revenir dans les conversations, c'est que Maurice Richard était, malgré toute sa simplicité, un «Champion» dans tous les sens du mot.


La Fête
FRANCO-
ALBERTAINE
GRANDE
PRAIRIE
2000

DU 4 AU 7 AOÛT C'EST UN RENDEZ-VOUS POUR TOUS NOS AMI.ES À GRANDE PRAIRIE! ÇA SE PASSE AU PARC MUSKOSEEPI.

Vendredi 4 août

20h30
Marc Savard: Tombez sous le charme de notre hypnotiseur!

Lé Twés



22h30
Lé Twés: Ils n'ont plus besoin de présentation. Découvrez leur nouveau matériel. Ils sont meilleurs que jamais!

Samedi 5 août

19h30 La pièce de théâtre « La balade de Georges le chasseur », écrite, mise en scène et interprétée par Gilbert Bérubé. Quand un gars de la ville part à la chasse avec son meilleur ami et qu'il décide d'apporter avec lui tout le confort de la ville, on peut s'attendre à tout!



21h30 Don Karnage et ses danseurs : Un nouveau venu à la Fête Franco qui saura vous impressionner.

23h Diane Caron. Tous les grands succès francophones interprétés avec énergie et talent et quelle voix!

Samedi 6 août

21h
David Thiaw. Venez découvrir le Sénégal et sa chaleur contagieuse. Avec David Thiaw, l'Afrique, ses couleurs, le soleil sera là c'est certain!

La Volée d'castors



23h
La Volée d'castors. Un groupe folklorique dont un des membres joue pour La Bottine Souriant. Ça promet. Ils ont fait un malheur cet automne lors du Stage de danse folklorique de La Girandole. Astiquez vos violons, on va faire le rigodon!

COIN DES ENFANTS

SAMEDI LE 5 AOÛT

13h	Maquillage
13h à 14h	Atelier confection de « Frisbees », 5 ans et plus sous la grande tente
13h à 15h	Atelier dessin en laine, 8 ans et plus sous la grande tente
15h à 16h	Atelier sur les dinosaures au musée, 5 ans et plus
16h à 17h	Atelier sur les animaux au musée, 5 ans et plus

DIMANCHE LE 6 AOÛT

12h à 13h	Atelier de danse avec Don Karnage et ses danseurs, sous la grande tente
13h	Maquillage
13h15 à 14h	Atelier sur les indiens d'Amériques au musée, 5 ans et plus
14h à 15h	Atelier confection de mini-marionnettes, 5 ans et plus sous la grande tente
14h à 15h	Atelier confection de bracelet, 8 ans et plus sous la grande tente
15h30 à 16h30	Chasse aux trésors, 5 ans et plus. Inscription sous la grande tente

FAITES LE PLEIN D'ÉNERGIE À GRANDE PRAIRIE!

MINI GOLF
PISCINE
PLANCHES À ROULETTES
PISTE CYCLABLE
PATINS À ROULETTES
DÉMONSTRATION DE KAYAK
TOURNOI DE VOLLEY-BALL
TOURNOI DE BALLE MOLLE
TOURNOI DE TENNIS
BALADE EN MONTGOLFIÈRE
PÉTANQUE
QUILLES SUR PELOUSE
QUATRE TERRAINS DE GOLF À PROXIMITÉ

PASSEPORT

	AVANT LE 30 JUIN	APRÈS LE 30 JUIN
Passeport adulte	40$	45$
Groupe d'adultes (20 pers.)	30$	
Passeport familial (2 adultes et deux enfants)	110$	125$
Passeport 7-17 ans	20$	25$
Passeport 0-6 ans	GRATUIT	GRATUIT
Passeport d'un jour	9h à 18h	18h à 23h
Adulte	15$	15$
Enfant 7-17 ans	10$	10$
0-6 ans	GRATUIT	GRATUIT

CONCOURS

Donnez nous votre bonne raison de fêter et courez la chance de gagner un passeport familial!!!

Date limite de participation: 14 juillet 2000
Si le gagnant possède déjà son passeport, il sera remboursé.

Indiquez nous votre bonne raison de fêter

____

Nom: ______________________________
Adresse: ______________________________
Ville: ________________ Code Postal: __________
Numéro de téléphone: ______________________________

Veuillez faire parvenir votre réponse à l'adresse suivante:
Fête Franco-Albertaine
Bureau 205
8527-91e rue
Edmonton, AB
T6C 3N1

Annie Bourret
APF

Sur le bout de la langue



Et vogue la galère

Vous êtes-vous déjà demandé quelle était l'origine de flo (variante orthographique flot), mot québécois signifiant «garçon d'une dizaine d'années» et équivalent social de gosse, mioche ou môme? Il s'agirait d'une contraction de fellow, utilisé dans un sens restreint (a fine young fellow).

Un anglicisme, en d'autres termes, que j'ai commis pratiquement toute ma vie... En est-ce bien un, cependant? Car on lui a bricolé une prononciation et une graphie françaises. On a transformé la syllabe sonore initiale «fèl» plutôt rare en français (10 mots), pour la remplacer par la combinaison «fl», un peu plus courante (250 mots au total). L'un des deux «l», désormais inutile, a disparu et on a escamoté le «w», qui fait figure de parasite graphique à la fin d'un mot français. On a même poussé la francisation jusqu'à ajouter un «t» final, qui ne sert guère qu'à donner une impression de graphie française. À moins que ce ne soit par association de sens avec le mot mousse - l'évolution des mots populaires comprend des détours souvent étranges...

Mousse est tout à fait honorable. Sa feuille de route est impeccable: il vient de l'espagnol mozo qui l'emploie depuis le XIIe siècle pour désigner les jeunes garçons. Le sens d'apprenti-marin fait son apparition au XVe siècle en italien (mozzo), le français l'emprunte dès le XVIe siècle, le transformant d'abord en mosse puis en mousse. En passant, la mention de l'espagnol et de l'italien est intentionnelle, les dictionnaires ne s'entendent pas sur la question.

Au sens de jeune enfant, l'aire d'emploi de mousse comprend l'Acadie, le Québec et même d'autres régions du pays. Le frère Marie-Victorin l'emploie dans ses Croquis laurentiens (1920): « [...] j'étais mousse, j'étais pas ben grand, pis j'allais ramasser le foin[...]». Le mot fait honneur à une dimension caractéristique de notre parlure quotidienne, la vie maritime traditionnelle, dont on retrouve d'autres traces dans des expressions comme «embarquer dans l'autobus» ou «dégreyer la table».

Enfin, le mot possède une certaine modernité, car il respecte la rectitude linguistique (!). Mousse est un mot épicène**, qu'on peut l'utiliser tant au féminin qu'au masculin. Je ne l'ai pas inventé: le mot mousse au féminin a été attesté dans une vieille chanson gasconne. Cela s'explique facilement par le fait que le terme espagnol pour désigner les jeunes filles est mozza.

Puisqu'on traite du féminin, revenons-en à flo tiens... Les dictionnaires de canadianismes mentionnent des formes féminines comme flouche (ouache!) et floune (peut-être peut-on invoquer la popularité du suffixe -oune pour expliquer ce féminin). Ils n'ont pas retenu la forme flotte, que j'avais pourtant passionnément défendue lors d'une discussion de cafétéria à l'université il y a 15 ans, avec mon prof de franco-canadien.

Remarquez, on ne m'entraînerait pas de nouveau dans cette galère. Mon verdict? Ne faisons pas de quartier à flo ou flot, donnons plutôt à mousse, un vieux loup de mer linguistique, le droit de désigner les jeunes...

** Note: Épicène qualifie les mots dont la forme ne change pas selon le genre. Les substantifs vétérinaire et ministre (un, une) en sont des exemples, tout comme les adjectifs acceptable, boulimique, exemplaire ou habile. Les mots épicènes se terminent presque tous par un «e», sauf certains pronoms (je, tu) et quelques substantifs (chef, clown, médecin).

Envoyez vos commentaires par courriel à a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.

ERRATUM

Dans l'article «Un oscar pour six femmes en or», publié dans *Le Franco* ~~de la~~ semaine du 9 au 15 juin 2000 - à la liste des personnes participant au minispectacle, les noms de Jean Guy et Suzanne Thibaudeau auraient dû paraître, le couple ayant dansé un cha cha des plus langoureux qui leur a valu les acclamations de la salle. Nous nous excusons de cette malencontreuse omission.

OFFRE D'EMPLOI

École Nouvelle Frontière

L'École Nouvelle Frontière sollicite des candidatures pour pourvoir à un poste d'enseignement pour l'année scolaire 2000-2001.

ATTRIBUTIONS:

- **Enseigner ELA -English Language Arts- à l'élémentaire (3e à la 6e année)**
- **Enseigner l'art plastique à l'élémentaire (1ère à la 6ième année)**

EXIGENCES:

- **Posséder un certificat d'enseignement de l'Alberta (ou être en mesure de l'obtenir)**
- **Avoir des connaissances en enseignement de niveaux multiples**
- **Avoir des connaissances de la francophonie en milieu minoritaire**
- **Être bilingue (savoir parler et écrire le français et l'anglais)**
- **Souscrire à la mission de l'école**

SALAIRE:

- **Selon la convention collective provinciale**

ENTRÉE EN FONCTION:

- **Le lundi 28 août 2000**

Veuillez soumettre votre curriculum vitae accompagné de références <u>au plus tard le mardi 20 juin 2000</u>, à

Michelle Hunter, directrice
École Nouvelle Frontière
10807-101 rue Grande Prairie, (AB) T8V 2R6
tél : 780 814-7945 téléc : 780 814-6922
adel : ecolegp@telusplanet.net

Le Centre de services à l'emploi d'Edmonton

RECHERCHE D'UN (E) AGENT (E) DE DÉVELOPPEMENT/CONSEILLER (E) À L'EMPLOI

RESPONSABILITÉS :

- Faire la promotion du Centre et le recrutement d'employeurs ;
- Assister les clients dans le processus de recherche à l'emploi et pouvoir utiliser différents outils pour aider les clients à identifier leurs intérêts, valeurs, aptitudes et compétences reliées au marché du travail;
- Préparer les rapports de promotion et de visites de clients et accomplira d'autres tâches administratives reliées au poste.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Expérience en vente et marketing ainsi qu'en développement d'emplois / business;
- Facilité à communiquer avec la clientèle ;
- Posséder un esprit d'équipe, du dynamisme, de l'entregent, de l'autonomie et un sens de l'initiative;
- Bilinguisme (français / anglais), excellente maîtrise des deux langues tant à l'écrit qu'à l'oral;
- Expérience en évaluation d'emploi un atout ;
- Avoir une bonne connaissance du traitement de texte Word, Excel, de l'Internet et du courrier électronique.

Pour soumettre sa candidature, S.V.P. envoyer un curriculum vitae au plus tard <u>le 22 juin 2000</u> à l'adresse suivante:



Martine Desrochers
bureau 120, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1.
Télécopieur: (780) 450-1253
Courriel: csedesro@junctionnet.com



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **3609294 CANADA INC.** et **BCE INC.** étant exploitée sous le nom de Bell ExpressVu Limited Partnership demande une modification à la licence d'entreprise de distribution de radiodiffusion directe par satellite (SRD) qui permettrait à l'entreprise de fournir un service à des immeubles à logements multiples (ILM) tels que condominiums et immeubles d'habitation, en utilisant diverses technologies, y compris des techniques de distribution terrestre (lignes terrestres). EXAMEN DE LA DEMANDE: Bureau 3C, 1601, Telesat Court, Gloucester (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **<u>27 juin 2000</u>**. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2000-78.


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Making Alberta **stronger.**

Responsable des examens, Français 30/French Language Arts 30

BASIC LEARNING DIVISION
LEARNER ASSESSMENT BRANCH

Alberta Learning, Edmonton – Nous sommes à la recherche d'un enseignant expérimenté faisant preuve d'un engagement ferme envers l'excellence et la responsabilité en éducation. La division Learner Assessment Division recherche un Responsable des examens, Français 30/French Language Arts 30, dans le cadre de son Programme des examens en vue du diplôme. En qualité de Responsable des examens, vous contribuerez à concevoir et à administrer les examens provinciaux en vue du diplôme en Français 30/French Language Arts 30. Vous exercerez votre leadership dans un milieu stimulant et changeant. Vos principales responsabilités consisteront à gérer la conception, l'élaboration, la validation et la notation des examens, en plus de gérer le budget alloué à ce programme. En qualité de responsable des examens, vous serez appelé(e) à présider des comités; à gérer les processus de validation des questions, des documents connexes aux examens et des versions finales des examens; à réviser les tests et les examens pour confirmer leur validité en termes de contenu technique et pédagogique; à faire passer des tests expérimentaux; à gérer toutes les sessions de notation; et à produire divers documents informatifs. Vous jouerez un rôle prépondérant dans l'établissement, la communication et le maintien de normes élevées. Le travail d'équipe et des aptitudes exceptionnelles de communication sont des éléments cruciaux de tous les aspects du travail à la Learner Assessment Branch, auprès des autres divisions de Alberta Learning ainsi qu'auprès des enseignants et des administrateurs scolaires.

Relevant de la directrice adjointe, Programme des examens de Sciences humaines en vue du diplôme (Assistant Director, Humanities Diploma Examinations Programs), et en qualité de membre de l'équipe des examens de Sciences humaines en vue du diplôme, vous agirez en outre à titre de conseiller(ère), vous ferez des recommandations et serez appelé(e) à revoir la conception, les normes, les questions et les documents connexes aux examens en vue du diplôme dans les autres cours de Sciences humaines, en plus de participer à divers projets et comités au sein de Alberta Learning.

Qualifications: Baccalauréat en Éducation en plus d'études supérieures en Éducation et un brevet en règle d'enseignement permanent de l'Alberta. Plusieurs années d'expérience dans l'enseignement du français à tous les niveaux du deuxième cycle du secondaire, en plus d'un dossier confirmant votre leadership à l'échelle de la juridiction et(ou) de la province. De l'expérience dans le domaine de la gestion est souhaitable. Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience au sein des comités des examens en vue du diplôme et de la notation des examens. Ce poste nécessite d'excellentes aptitudes de rédaction, de communication et d'organisation; un souci du détail; une connaissance approfondie du programme d'études et des méthodes d'évaluation en français; de l'expérience dans la gestion des budgets; et des aptitudes dans le domaine de l'informatique. Les équivalences seront considérées. Il s'agit d'un poste en prêt de service d'une durée d'un an avec possibilité de prolongement. Pour obtenir plus de détails, veuillez communiquer avec Elana Scraba, directrice adjointe, Examens en vue du diplôme, à (780) 427-0010. Entrée en fonction : 1er septembre 2000. **Date limite : 23 juin 2000.**

Numéro de référence: 8515-OTIP **Concours public**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence à : Alberta Learning, Human Resourc Services, 5th Floor, Devonian Building, 11160 Jasper Avenue, Edmonton, Alberta, T5K 0L2 Téléphone : (780) 427-2058; Fax (780) 422-2114; Adresse électronique : humanresources@edc.gov.ab.ca Les formats acceptables sont Word 97, Word 6.0, WordPerfect 5.1 et RTF (Rich Text Format).

Nous remercions tous les candidats; cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Visit our web site at:
www.gov.ab.ca

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

Un francophone au sein du mouvement 4-H

JOEL LAVOIE

Plamondon

Le mouvement des 4-H à ses débuts, avait pour but d'aider la relève agricole, et s'étendait à la grandeur du Canada. Il a depuis élargi sa clientèle pour aider les jeunes des milieux ruraux dans de nombreux secteurs entre autres, la couture, la photographie, l'élevage canin, la mécanique, l'environnement, etc.

Au début du mois de mai, la sélection annuelle 4-H 2000, s'est tenue au Olds College, et cent trente quatre des meilleurs membres 4-H de la province participaient à une fin de semaine de développement personnel et de discussions de groupe.

Les délégués ont pris part à des activités qui avaient pour but d'améliorer le leadership et les habiletés quotidiennes. En se concentrant sur le thème: «Faire ma marque dans le millénaire», ils ont eu l'opportunité de développer leurs habiletés et leur potentiel tout en prenant conscience de l'importance de se fixer des objectifs personnels, non seulement pour eux, mais aussi pour leur entourage. Ils ont aussi discuté d'éducation, de carrière, de famille, et, bien entendu, des 4-H. Les délégués ont de plus travaillé ensemble afin de trouver des solutions aux problèmes que vivent les jeunes d'aujourd'hui (ex: l'urbanisation, la pauvreté, l'abus de drogues et d'alcool, l'emploi et la santé).



À l'intérieur du programme, 58 membres ont été récompensés en se voyant attribuer comme prix, des voyages, soit au Canada ou aux États-Unis, reliés au secteur agricole et aux 4-H. Quelques uns des objectifs de ces voyages ont pour but de faire la promotion des clubs 4-H et de développer l'esprit de leadership. Jocelyn Labonté et cinq autres délégués ont ainsi gagné un voyage qui leur permettra de participer au «Séminaire du citoyen 4-H» qui se tiendra à Ottawa en mars 2001. Ils participeront à des discussions de groupe, à des lectures et à des séminaires concernant la structure gouvernementale canadienne. Ils visiteront aussi le parlement canadien, assisteront à une session de la Chambre des communes et visiteront la maison de la Gouverneure Générale, ainsi que la ville d'Ottawa.

En plus, 14 membres albertains ont été sélectionnés comme «Ambassadeurs» de leur région pour promouvoir les 4-H. Jocelyn Labonté en compagnie d'un autre membre, Dione Litun, a été choisi comme Ambassadeur de la région Nord-Est pour les deux prochaines années. Les «Ambassadeurs» sont des représentants reconnus pour leurs aptitudes personnelles de leadership et de communication, critères pour lesquels le programme 4-H albertain est reconnu.

Dans ses activités de tous les jours, Jocelyn Labonté fait preuve d'un grand leadership puisqu'il est impliqué dans Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) au niveau local et au niveau provincial. En outre, il participe activement à la vie de son école et est membre 4-H depuis plusieurs années.

La Saint-Jean Baptiste

La célébration de la Saint-Jean Baptiste tire son origine de la Gaule païenne, adoratrice du soleil, qui célébrait le solstice d'été. Suite au baptême de Clovis, premier roi chrétien des Francs, l'Église a voulu donner une tournure chrétienne à cette tradition. Comme l'anniversaire de Saint-Jean Baptiste est le 24 juin, on a établi cette date pour cette célébration. Beaucoup des influences païennes sont encore visibles aujourd'hui. Plusieurs communautés célèbrent toujours avec un grand feu de joie (symbole du soleil et de son renouvellement) et un rassemblement communautaire (autrefois souvent une messe).

La tradition de la Saint-Jean a été ancrée au Canada par les colons français qui sont venus en Nouvelle-France. En 1834 Ludger Duvernay fonde la Société Sain-Jean Baptiste qui étendra son influence jusque dans l'Ouest du pays. Un cercle Saint-Jean Baptiste a d'ailleurs existé, entre autres, à Edmonton.

Même si la Saint-Jean Baptiste est célébrée différemment partout au Canada, Saint-Jean Baptiste étant le patron des Canadiens-français, elle demeure une journée où nous pouvons nous réunir, célébrer et nous réjouir de notre héritage francophone.

On note dans les livres d'histoire que la première célébration de la Saint-Jean Baptiste en Alberta aurait été organisée à Saint-Albert le 24 juin 1882. Comme vous pouvez le constater en prenant connaissance des activités ci-dessous, cette tradition s'est répandue dans toutes les régions.



HORAIRE DES FESTIVITÉS

17 juin-Drumheller- L'ACFA régionale de Calgary-Banff organise une célébration de la Saint-Jean Baptiste au pénitencier de Drumheller. Mets et musique traditionnelle. Info: 403-571-4000

24 juin- Bonnyville- Venez fêter la Saint-Jean Baptiste. De 14h à 18h Rue des artisans et exposants, animation pour enfants, de 18h à 20h. Talent locaux et partage du gâteau franco-albertain, 20h Danse de la St-Jean. Minuit: Feu d'artifice à Jessie Lake. BBQ en tout temps. Service de navette entre Bonnyville-Cold Lake. Info: 780-826-5275.

24 juin-Calgary- Pique-nique familial à La Cité des Rocheuses à l'occasion du souper de la Saint-Jean Baptiste. Spectacle organisé par le Club Écho. Info : 403-571-4000.

24 juin-Edmonton- Fête de la Saint-Jean Baptiste à la Garnison d'Edmonton dès 13h Kiosques d'information, Activités pour enfants, Expositions, Souper (tourtière et ragoût de boulettes)à 18h. Il faut réserver ses billets de repas au plus tard le 20 juin. Souper seulement 10$ membre, 15$ non membre, Spectacle seulement 8$ membre, 10$ non membre, Le Duo (spectacle et souper) 15$ membre et 20$ non membre. Transport gratuit de La Cité à la base. Départs à 12h15 et 16h30, Retour à 16h30 et 23h. Spectacle Lé Twés, Robert Sabourin et Robert Walsh avec l'orchestre du CDM..

24 juin Fort McMurray -Fête de la Saint-Jean Baptiste, au Lac Grégoire, de 16h à minuit. Jeux pour toute la famile, un barbecue sera à votre disposition pour faire cuire vos aliments. Musiciens en herbe apportez vos instruments.20 sites de camping disponibles pour 8$Info : Linda au 791-7700

24 juin- Grande Prairie -Pièce de théâtre Paul.lette, Bière, Vin et Nouveautés avec la troupe Les Norois de Prince George, Colombie-Britannique, 15$ membres, 18$ non membres vin et fromage à 19h. Feu à Grovedale. Terrain de camping gratuit pour les fêtards. Info : 780-814-7945

24 juin –Lethbridge-Fête au parc Pioneer sur le terrain de l'exposition de 18h30 à 23h avec spectacle de Crystal Plamondon. Les élèves des écoles Agnes Davidson et La Vérendrye présenteront un spectacles et certains de nos membres qui ont des talents musicaux. Info 403-328-8506.

24 juin- Plamondon-Party de Saint-Jean Baptiste chez Reed Gauthier. Activités pour enfants. Souper à la fortune du pot, apportez vos instruments pour un « jamm session » du tonnerre! Info : 780-798-3896.

24 juin-Saint-Albert- Spectacle de La Girandole. Info : 961-3665.

24 juin Saint-Paul- Fête de la Saint-Jean Baptiste, organisée par la Société des parents pour l'éducation française au parc Westcove dès 15h. Info Sophie au 645-1919 ou Michèle au 645-4800.

25 juin Morinville Spectacle de La Girandole à l'occasion du nouveau millénaire et de l'anniversaire de la paroisse Saint-Jean Baptiste de Morinville.

25 juin-Tangent- Fête de la Saint-Jean Baptiste au parc de Tangent De 14h à 16h concours de sciage, planter des clous, peinture du visage, de 16h à 17h30 Jeux de fer et de balle, 17j30 Souper à la fortune du pot. Promenade de chevaux toute la journée. 19h Spectacle de danse avec les marionnettes, baladin giguedou, 21h Musique au feu de camp avec Dolorèse Nolette. Prix d'entrée 25$/ famille, 10$ par personne. Camping de 7$ à 12$ /site pour la nuit. Au profit du centre culturel de Tangent. Info : 780-837-2296



Photos tirées du site Internet http://perso.wanadoo.fr/flamfeux.stjean/



La Santé avant tout!

Les accidents cérébro-vasculaires*

MARIE-JOSÉE ROY

Edmonton

Les accidents cérébro-vasculaires peuvent être dévastateurs pour les personnes touchées et leur famille. Ils sont une des plus importantes causes de décès et la plus importante cause d'invalidité dans la province. Les victimes d'accidents cérébro-vasculaires restent souvent paralysées, ont des problèmes d'élocution et des troubles de la mémoire.

Les accidents cérébro-vasculaires affectent les hommes et les femmes, de tous les âges et de toutes les nationalités. Il est donc primordial d'en reconnaître les symptômes et de réduire les risques d'attaque.

Qu'est-ce que c'est?

Les accidents cérébro-vasculaires se produisent quand la circulation du sang vers les cellules du cerveau cesse. Les cellules peuvent mourir lorsque la circulation sanguine diminue due à un manque d'oxygène.

Il existe deux grandes catégories d'accidents cérébro-vasculaires: ceux causés par un blocage du flot sanguin et ceux causés par les hémorragies. La cause la plus fréquente qu'on appelle l'accident ischémique cérébral, est un blocage d'un vaisseau sanguin dans le cou ou dans le cerveau. Environ quatre-vingt pour cent des accidents cérébro-vasculaires sont attribués à des blocages. Ceux-ci résultent de trois conditions: les thromboses, les embolies et les sténoses (voir l'encadré intitulé Le vocabulaire).

La deuxième grande catégorie, ce sont les hémorragies cérébrales ou anévrismes. Les saignements dans le cerveau ou dans les espaces qui entourent le cerveau causent le deuxième type d'accident cérébro-vasculaire: les attaques d'apoplexie hémorragiques. Dans les cas d'anévrisme, il ne faut pas attendre car le risque d'en mourir est grand.

La façon la plus efficace de minimiser les risques de décès ou encore d'invalidité dus aux accidents cérébro-vasculaires est de contrôler les risques et d'apprendre à reconnaître les symptômes.

Les facteurs de risques traitables:

Les gens qui ont le plus de risque de développer des accidents cérébro-vasculaires ischémiques sont :

- les gens qui ont déjà eu un accident cérébro-vasculaire ou qui ont eu des symptômes.
- Les gens qui font de l'hypertension (haute pression). Si votre pression est élevée, parlez à votre médecin des manières de la réduire (exercice, meilleure alimentation, diminution de la consommation de gras et de sel, etc.)
- Les fumeurs sont aussi plus à risque puisqu'il a été démontré que le tabagisme augmente l'accumulation de substances grasses dans l'artère carotide, l'artère principale qui amène le sang au cerveau. Le tabagisme fait aussi augmenter la pression et épaissit le sang. Il y un plus grand risque de formation de caillots.
- Les gens qui souffrent de maladies cardiaques communes ont plus tendance à développer des caillots de sang.
- Les diabétiques parce que le diabète cause des changements dans les vaisseaux sanguins.

Les symptômes:

Il ne faut surtout pas hésiter si vous reconnaissez un de ces symptômes. Il est extrêmement important d'appeler à l'aide immédiatement. Plus vous agissez vite plus il y a de chances que les séquelles soient légères.

- Un engourdissement soudain ou une faiblesse dans le visage, un bras ou une jambe, particulièrement si c'est sur un côté du corps;
- Une confusion soudaine, de la difficulté à parler ou à comprendre;
- De la difficulté soudaine à ne pas voir d'un œil ou des deux yeux;
- Des difficultés soudaines à marcher, des étourdissements, des pertes d'équilibre ou de coordination;
- Un mal de tête soudain et très violent, hors du commun (surtout associé aux anévrismes).

Parfois ces symptômes peuvent durer quelques moments, une demi-heure et puis passer. Ils sont connus sous le nom d'accident ischémique transitoire (AIT). Ils sont généralement associés à un petit caillot qui s'est dissous tout seul presque tout de suite. Ce sont des avertissements que quelque chose ne va pas. Dans un cas sur trois, les patients qui souffrent de AIT vont avoir un accident cérébro-vasculaire dans l'année qui suit.

Les traitements:

La philosophie médicale au sujet des accidents cérébro-vasculaires a changé. Il y a quelques années lorsqu'une personne avait un accident cérébro-vasculaire, les médecins admettaient le patient à l'hôpital et prescrivaient ensuite de la réadaptation. Maintenant, on traite les accidents cérébro-vasculaires comme leurs cousins les attaques cardiaques. D'ailleurs dans la littérature médicale anglaise, on les décrit comme des *brain attacks*. Les médecins mettent beaucoup d'emphase sur la prévention puisque les facteurs de risque eux sont traitables.

Les anticoagulants sont efficaces, par contre, durant une attaque cérébrale le médecin traitant doit faire attention de ne pas causer plus de dommages que l'attaque elle-même. Des recherches se poursuivent sur de nouvelles façons d'injecter des drogues anticoagulantes de façon efficace.

Il est aussi bon de noter que la plupart des accidents cérébro-vasculaires ont lieu entre 4 et 5 heures du matin. C'est à ce moment que la tension commence à monter en préparation pour la journée.

Vocabulaire:

- Stroke: Accidents cérébrovasculaires
- Speech therapy: orthophonie
- occupational therapy: ergothérapie
- Thrombosis/thrombose: formation d'un caillot dans un vaisseau sanguin du cou ou du cerveau
- Embolism/embolie: le mouvement d'un caillot d'une autre partie du corps vers le cou ou le cerveau
- Stenosis/sténose: rétrécissement majeur d'une artère du cerveau ou d'une artère qui mène au cerveau
- TIA/AIT: transient ischemic attack / accident ischémique transitoire

Saviez-vous que...

- Chaque année, environ cinq mille Albertains ont un accident cérébro-vasculaire, environ mille en meurent.
- La fondation des maladies du coeur de l'Alberta *(Heart and Stroke Foundation of Alberta)* aide financièrement soixante-six équipes de chercheurs dans la province.
- *La Heart and Stroke Foundation of Alberta* a été fondée en 1990 grâce à la fusion de la Canadian Stroke Society et de l'Alberta Heart Foundation. La première levée de fonds de l'organisme a eu lieu en juin 1991.

**La page Santé est produite par le secteur Santé de l'ACFA provinciale.*

Information santé en français!

Vous pouvez maintenant faire une recherche de professionnels beaucoup plus précise, entre autres, par autorité régionale de santé, par ville, par profession et/ou par domaine de spécialité. Aussi, il y a maintenant une banque de données de ressources santé en français. Pour celui-ci vous pouvez faire des recherches par catégorie de ressources (ex.: nutrition, maladies) ou une recherche par format (ex.: vidéo, affiche, dépliant). Pour chaque ressource, il y a des coordonnées qui indiquent où commander le matériel.

Il y a une explication sur comment évaluer un site Internet d'information sur la santé. Aussi, les liens à des centaines de sites santé en français sont tous réorganisés et plus nombreux, y compris entre autres, les maladies et syndromes, la santé mentale, la santé des populations ciblées telles que les femmes, les aînés, les familles, les carrières et la formation postsecondaire des professionnels.

La page web du secteur santé de l'ACFA provinciale a fait peau neuve. Allez voir les grands changements qui y ont été apportés: www.francalta.ab.ca/acfa/sante

Pour plus d'informations contactez:
Diane Conway,
Secteur santé
Secrétariat provincial de l'ACFA
(780) 466-1680 poste 202
télécopieur (780) 465-6773
sante@francalta.ab.ca
www.francalta.ab.ca/acfa/sante

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

APPARTEMENT À LOUER

COOP Quartier du Collège
2-3 chambres à coucher
pour info: 469-5332

Recherche

Gardienne pour garçon de 16 mois commençant le 5 juillet. Préférablement non-fumeur et près de Legal. Temps partiel (Lundi-Mercredi-Vendredi)
Danielle 423-1040 ou 921-3667



Faveurs obtenues - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour. vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.
G.N.G.

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067
Téléc.: 463-2514

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste

Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

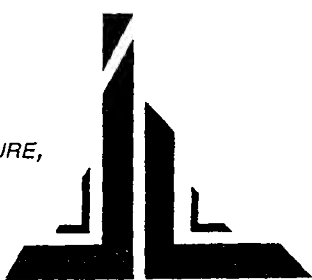
VISION CARE, coin des rues Hébert et St.Albert Trail
St-Albert, AB, Tél. : (780) 419-7000



J. LOUIS BAILLARGEON
B.E.S., M. ARCH.

SERVICES TECHNIQUES EN ARCHITECTURE, PLANIFICATION ET DESSEIN.

TEL. (780) 487-6225
TÉLÉC. (780) 487-7282



JLB RESIDENTIAL DESIGN
8427 - 189 RUE, EDMONTON ALBERTA T5T 4Z4

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé
à votre service

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français



ACFA provinciale
Diane Conway, directrice, Secteur santé
(780) 466-1680 poste 202
www.francalta.ab.ca/acfa/sante
sante@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

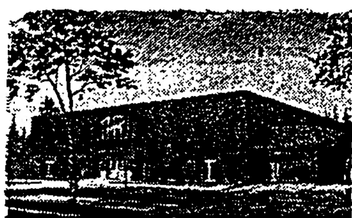
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm



Paulette Maltais, B.Ed., M.A
AGENTE IMMOBILIÈRE

A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com



DR R.D. BREAULT
D E N T I S T E

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225- 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S.(C)

303 Hys Centre • 11010- 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

Obstétricien **Tél.:780-421-4728** *Gynécologue*

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562- 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 780-439-6189 *Rés.: 780-465-3533*

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 rue St-Michel, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 780-459-8216

DR COLETTE M. BOILEAU-GAUTHIER
DENTISTE

350, West Grove professional Bldg.
10230- 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 780-455-2389

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton Ab T5J 2Z1
Tél.: (780) 426-4660 **Téléc.: (403) 426-0982**

L'ORTHODONTIE *en français*

Dr Mark Knoefel
Spécialiste certifié en orthodontie

"Retrouvez votre sourire!"

17010-90e avenue
Edmonton, AB
484-1511



9948-153e avenue
Edmonton, AB
457-5566

Félicitations!

Mot du personnel

Le personnel de l'école Maurice-Lavallée, nous tenons à féliciter les finissants et les finissantes de la première classe du millénaire. Les études secondaires vous préparent à relever des défis que ce soit dans le monde du travail ou encore à l'université ou dans des collèges.

Nous espérons que vous garderez de bons souvenirs des années que vous avez passées avec nous et nous vous souhaitons les meilleurs succès dans tous les projets que vous entreprendrez.

Marilyn Magnan et le personnel de l'école

Félicitations finissants et finissantes!

Les conseillers et les conseillères du Conseil scolaire Centre-Nord applaudissent vos réussites et vos efforts en cette fin d'année scolaire et d'études secondaires.

Vous portez les valeurs et les traditions de votre école, la première école francophone a être créée en Alberta. En conservant votre langue maternelle, vous contribuerez à la communauté francophone et canadienne à tous les niveaux.

Osez rêver et que le succès vous accompagne.

Pierre Desrochers
Président

Soyez fiers de cet accomplissement et gardez en vous ce sentiment de réussite. Je vous souhaite un avenir rempli de promesses, de nouveaux défis et de joie.

Henri Lemire
Directeur général

Les finissantes et finissants de l'an 2000

DANS L'ORDRE HABITUEL:

1re rangée : Zacharie Tardif, Marie-France Carrière, Stéphanie Feindel, Amanda Paris, Marie-Josée Pilon, Denise Anctil, Ségolène Rabiau, Frédéric Lepage.

2e rangée : Jérémie Fortier-Taylor, Ian Loehr, Monique Mbuyi, Julia Bresee, Yvan Moquin, Natalie Lorieau, Carl LeFebvre, Adrian-Mathieu Morin, Justin Lachance, Danika Amyotte, Ernsline Adolphe, Nicholas Forbes, Michel Coté, Mme Claudette Roy (responsable).

3e rangée : Tanya Lamothe, Véronique Martin, Isabelle Boisvert, Emmanuel Mulumba, Johanne El-Hayek, Andy Aumond, Ginette Leblanc, Agnès Miekus, Nadine Coulombe, Janice McKenna.

4e rangée : Christian Kanku-Kaboyi, Eric Labelle, Gilbert Amyotte, Joel Amyotte, Kerlin Charles, Genséric Boyle-Poirier, Athanase Bena.





Conseil Scolaire Centre-Nord
301, 8527 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton, AB T6C 3N1

Tél.: (780) 468-6440
Téléc.: (780) 440-1631
adel.: conseil@csrcn.ab.ca

Le Conseil scolaire du Centre-Nord tient à féliciter les finissants et les finissantes de l'an 2000 de l'école Maurice-Lavallée

École publique Gabrielle-Roy (780) 457-2100	École Notre-Dame (780) 484-6955	École Maurice Lavallée (780) 465-6457	École Citadelle (780) 961-3557	Centre Boréal (780) 320-2287
École Ste-Jeanne-d'Arc (780) 466-1800	École Père-Lacombe (780) 478-9389	École La Mission (780) 459-9568	École La Prairie (780) 343-0060	École Saint-Christophe (780) 842-5760

L'école francophone... notre avenir à tous